

Point sur la conjoncture française à début juin 2021

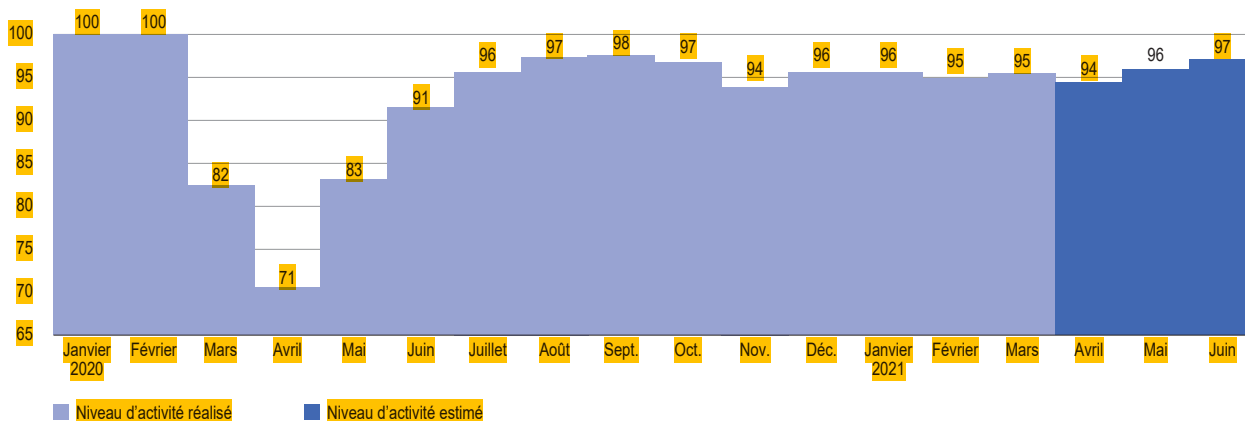
Le mois de mai a été marqué par l'allègement progressif des restrictions sanitaires, avec l'autorisation des déplacements interrégionaux, la réouverture, avec des jauges, des collèges et lycées le 3 mai, puis la réouverture de l'ensemble des commerces, de la restauration en terrasse, des musées, théâtres et activités sportives (hors salles de sport) et le relèvement du couvre-feu à 21 heures le 19 mai. Dans ce contexte, et selon notre enquête de conjoncture menée entre le 27 mai et le 3 juin auprès de 8 500 entreprises ou établissements, l'activité progresse dans la plupart des secteurs de l'industrie et dans les services marchands, où les services de proximité tels que l'hébergement et la restauration commencent à se redresser tout en restant à des niveaux d'activité bas. Dans le secteur du bâtiment, l'activité reste bien orientée. **Au total, nous estimons à – 4 % la perte de PIB sur le mois de mai par rapport au niveau d'avant-crise, contre – 6 % en avril.**

Nous renforçons ce mois-ci notre éclairage sur la question des approvisionnements : interrogées sur ce thème, près de la moitié des entreprises de l'industrie et du bâtiment indiquent des difficultés d'approvisionnement et celles-ci tendent à s'intensifier. Nombre d'entre elles évoquent aussi des difficultés de recrutement. Pour autant, à ce stade, cela n'empêche pas leurs propres perspectives d'activité de s'améliorer.

Pour le mois de juin, avec la poursuite de l'allègement des restrictions sanitaires, les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment, tandis que les services progresseraient plus fortement. **Dans ces conditions, la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise serait de – 3 % en juin et la croissance du PIB serait d'environ ½ point au 2^e trimestre 2021.**

Niveau d'activité

(en % du niveau normal)



1. En mai, dans un contexte d'allègement des mesures sanitaires, l'activité a progressé dans l'industrie et les services et reste bien orientée dans le bâtiment

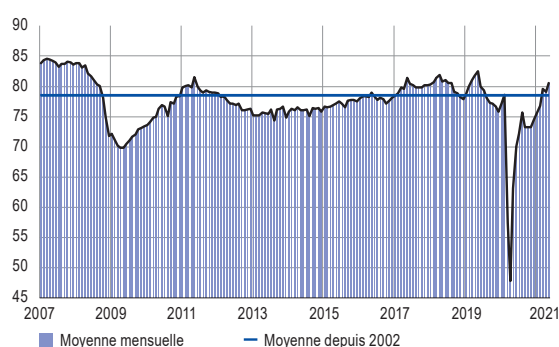
Dans l'ensemble de l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production progresse très légèrement à 81 % (il était de 79 % en février 2020). Ce taux se redresse dans l'automobile après un mois d'avril particulièrement bas (de 73 % à 81 %), et progresse dans l'habillement-textile (de 81 % à 83 %), ainsi que dans la métallurgie et les produits métalliques (de 76 % à 78 %). En revanche, le taux d'utilisation des capacités de production se replie dans les équipements électriques (de 83 % à 81 %) et les autres produits industriels (de 84 % à 83 %). Bien qu'en légère progression, il demeure particulièrement bas dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports (74 %, après 72 % en avril).

Les niveaux d'activité demeurent hétérogènes entre les différents secteurs de l'industrie. Ainsi, ils sont proches des niveaux d'avant-crise dans la fabrication de produits en caoutchouc et plastique, dans la chimie et dans l'industrie agro-alimentaire alors qu'ils restent bas dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports.

Les chefs d'entreprise de l'industrie indiquent de nouveau en mai une forte hausse des prix des matières premières et des prix des produits finis. Ils anticipent une poursuite de la hausse des prix de vente en juin.

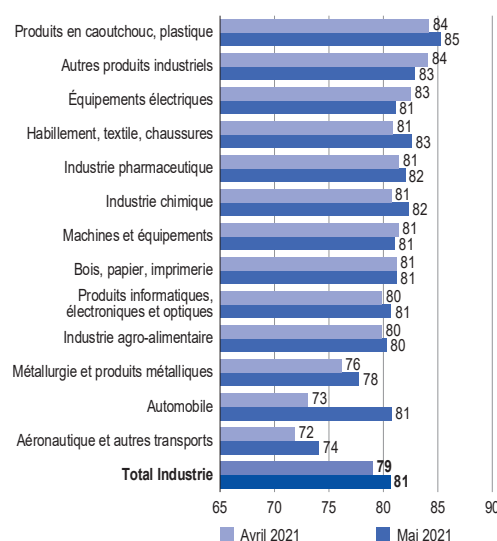
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %)



Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en %)



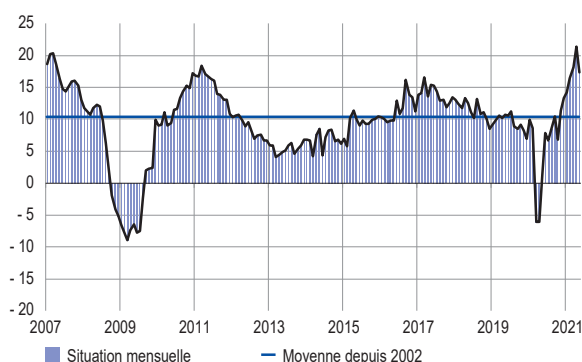
Dans les **services marchands**, l'activité s'inscrit en progression en mai, notamment dans les services de proximité concernés par l'allègement des mesures sanitaires. Les secteurs de l'hébergement et de la restauration enregistrent ainsi de fortes hausses tout en restant à des niveaux très bas par rapport à la situation d'avant-crise. La location de matériel (automobiles, etc.) est également bien orientée. Quant aux services aux entreprises, l'activité y reste proche de son niveau d'avant-crise.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité est quasi stable, autour de son niveau d'avant-crise.

L'opinion sur la **trésorerie** se stabilise à un haut niveau dans l'industrie. Elle s'améliore de nouveau dans les services, un peu au-dessus de sa moyenne de long terme.

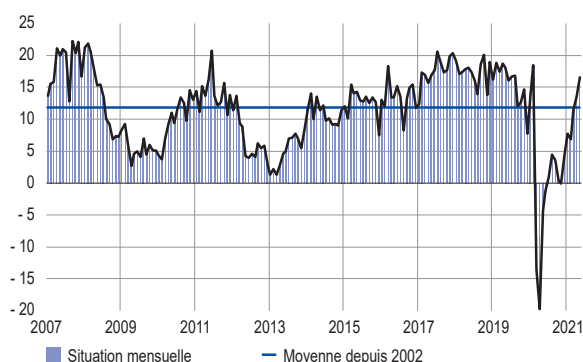
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion)



Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion)



2. Pour le mois de juin, les chefs d'entreprise anticipent une légère hausse de l'activité dans l'industrie et le bâtiment tandis que les services progresseraient plus fortement

Avec les prochaines étapes de réouverture, les chefs d'entreprises anticipent une légère amélioration de l'activité dans l'industrie et le bâtiment ; dans les services, la progression serait plus prononcée.

Dans l'**industrie**, l'activité progresserait légèrement, notamment dans les produits informatiques, électroniques et optiques et dans l'agro-alimentaire. L'activité resterait relativement dégradée dans l'automobile ainsi que dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports qui tournerait à environ $\frac{3}{4}$ de son rythme d'avant-crise.

L'amélioration serait plus marquée dans les **services**, en lien avec les dernières étapes prévues du déconfinement. L'hébergement et la restauration enregistreraient une hausse marquée de l'activité, mais celle-ci se situerait encore seulement à environ 50 % du niveau jugé normal. Le redressement serait aussi sensible dans les activités de loisirs et services à la personne, ainsi que dans la location de matériel (automobiles, etc.).

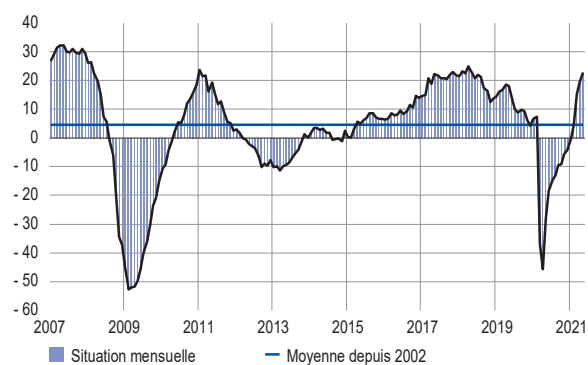
Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité évoluerait peu, à un niveau légèrement supérieur à celui d'avant-crise.

L'opinion sur les **cahiers de commandes** est bonne et continue de progresser en mai dans l'industrie. Dans le bâtiment, elle se tasse très légèrement, à un niveau proche de celui d'avant-crise.

Situation des cahiers de commandes

(solde d'opinion)

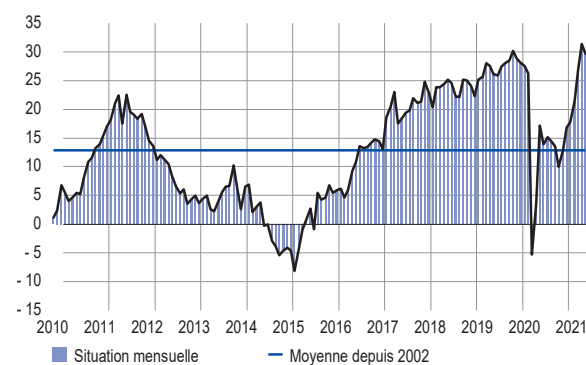
Industrie



Situation des cahiers de commandes

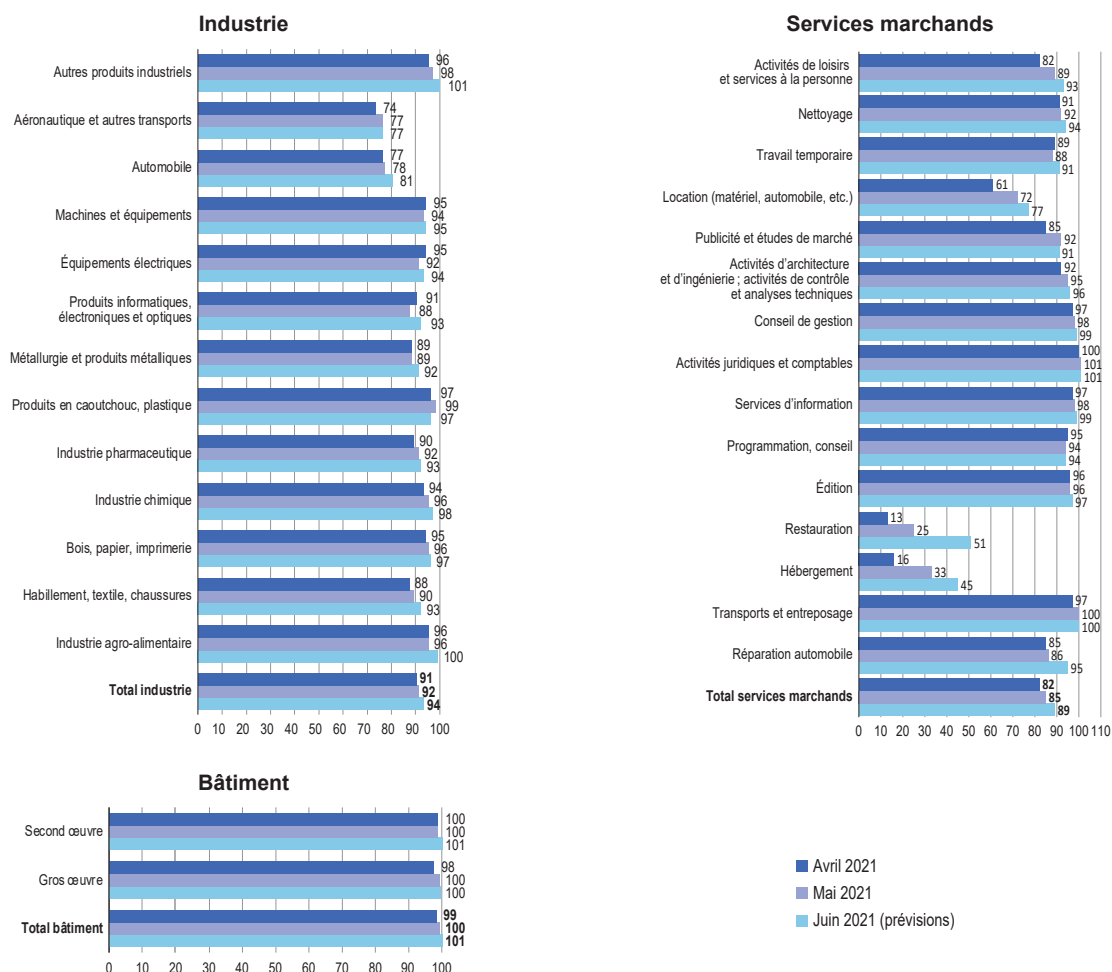
(solde d'opinion)

Bâtiment



Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévisions sur juin

(en % du niveau jugé « normal »)



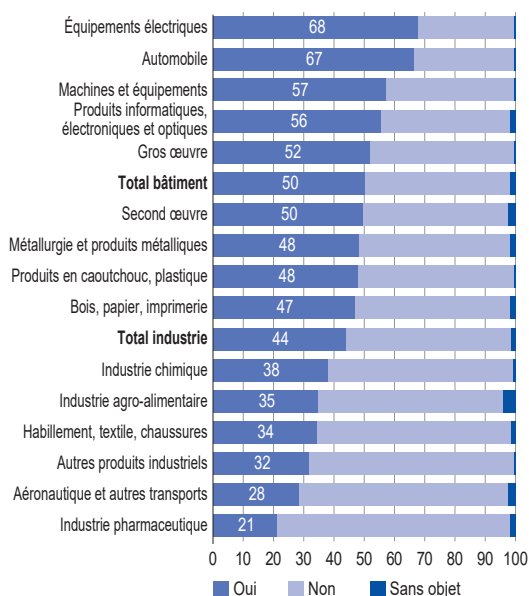
Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement

Depuis le début de l'année, les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture sont de plus en plus nombreux à évoquer spontanément la question des **approvisionnements**. Interrogés ce mois-ci plus spécifiquement sur ce thème, 44 % des chefs d'entreprise de l'industrie et 50 % des dirigeants du bâtiment font état de difficultés d'approvisionnement ayant eu un impact sur la production ¹.

L'automobile et les équipements électriques sont les secteurs industriels les plus touchés avec près de 70 % des entreprises mentionnant des difficultés et la moitié des entreprises du bâtiment sont également impactées.

Difficultés d'approvisionnement

(en %)

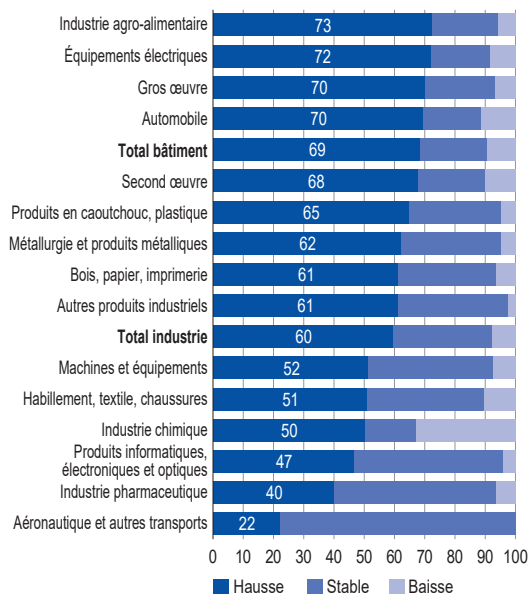


Dans la plupart des secteurs de l'industrie et du bâtiment, les chefs d'entreprise estiment que ces difficultés se sont accentuées le mois dernier, et plus particulièrement dans les secteurs des équipements électriques, de l'agro-alimentaire, de l'automobile et dans le bâtiment.

¹ Le « Point de conjoncture à début mai 2021 », publié le 10 mai dernier, présentait un éclairage différent sur le même thème, faisant ressortir qu'un peu plus d'un quart des entreprises de l'industrie et du bâtiment évoquaient la question des approvisionnements. Cette mesure n'est pas comparable avec celle présentée ici. En effet, des questions spécifiques portant sur les approvisionnements ont été ajoutées ce mois-ci à l'enquête, alors que les chiffres présentés le mois dernier se rapportaient à la proportion d'entreprises abordant spontanément ce thème lors des entretiens avec les enquêteurs de la Banque de France, sans que la question ne leur soit posée.

Variation des difficultés d'approvisionnement par rapport au mois précédent

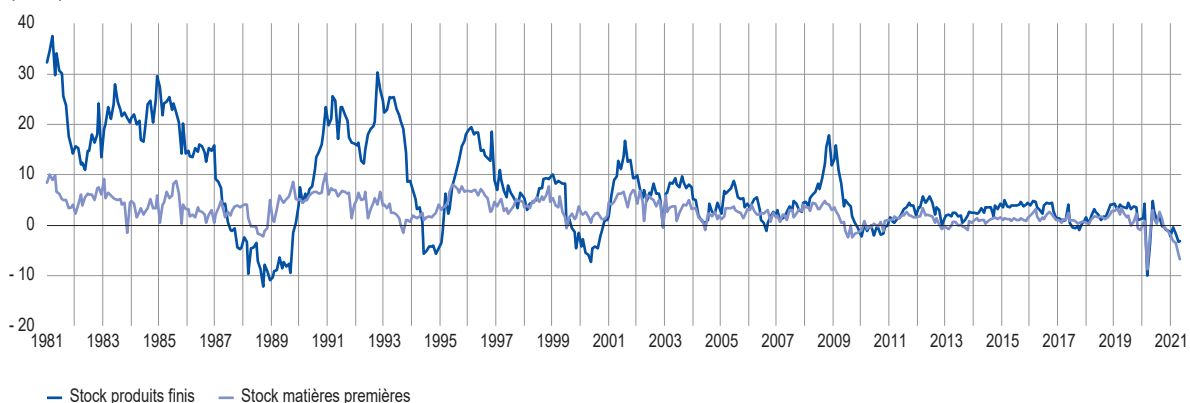
(en %)



Dans ce contexte, les stocks de produits finis continuent de baisser ; l'impact sur l'activité apparaît très différencié selon les entreprises.

Solde d'opinion sur le niveau des stocks par rapport à la normale – industrie manufacturière

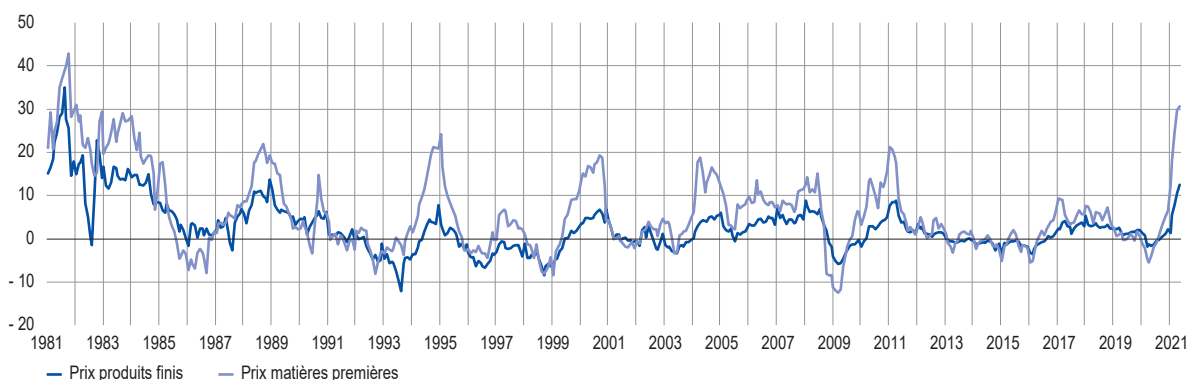
(en %)



Ces difficultés d'approvisionnement s'accompagnent de nouveau d'une hausse des prix des matières premières, qui atteignent dans l'enquête des niveaux particulièrement élevés. Pour autant, les soldes d'opinion relatifs à l'évolution des prix de vente des entreprises montrent à ce stade une hausse nettement plus modérée que celle des prix des matières premières, lesquelles ne constituent pas le seul déterminant des prix de vente des entreprises, qui dépendent de l'ensemble de leur structure de coûts (intrants hors matières premières, salaires, loyers, impôts, etc.).

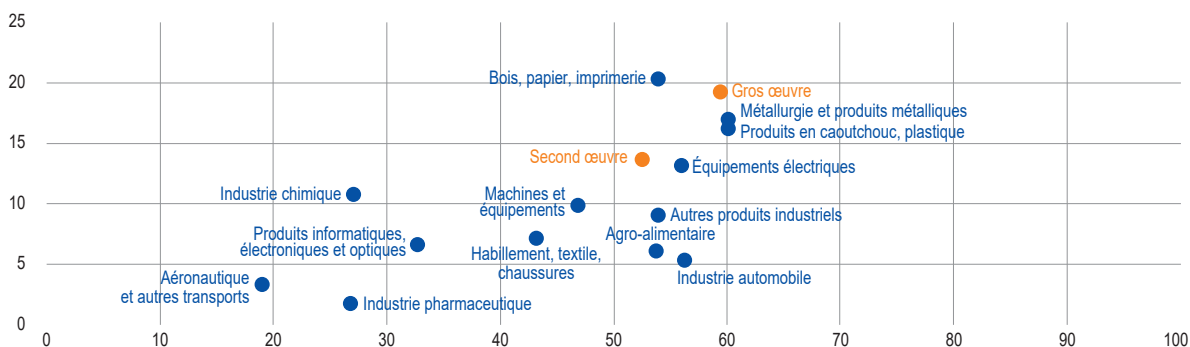
Solde d'opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – industrie manufacturière

(en %)



Solde d'opinion (en brut) sur l'évolution des difficultés d'approvisionnement et l'évolution prévue des prix à M + 1

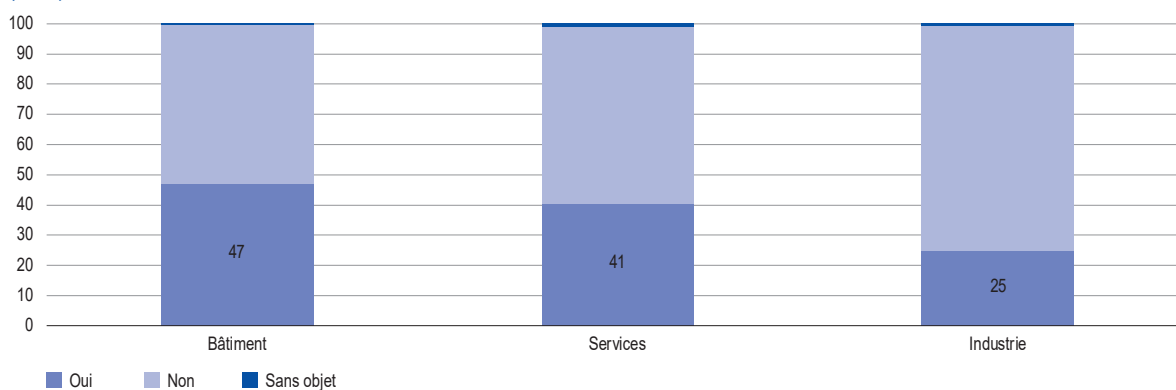
(axe des abscisses : solde d'opinion sur la variation des difficultés d'approvisionnement ;
axe des ordonnées : solde d'opinion (brut) sur l'évolution prévue des prix à M + 1)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés pour la première fois ce mois-ci sur leur **problématique de recrutement** : les difficultés de recrutement sont plus marquées dans les services et le bâtiment que dans l'industrie.

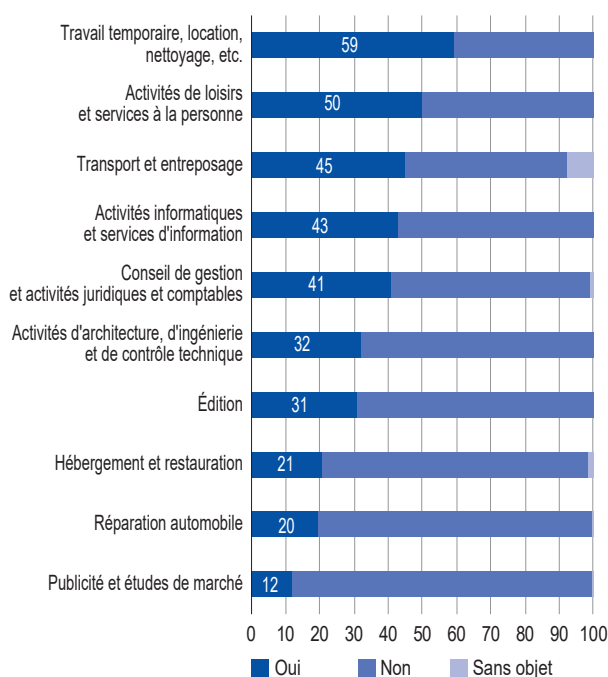
Difficultés de recrutement

(en %)



Au sein des services, ce sont les secteurs de l'intérim et du transport qui affichent les difficultés les plus importantes; à ce stade, et avant leur réouverture complète, les chefs d'entreprise de l'hébergement et de la restauration indiquent des difficultés dans seulement 20 % des cas même s'ils constatent une augmentation sensible de ces difficultés.

Difficultés de recrutement (secteur des services)



La pondération tient compte des effectifs et des VA des secteurs.

3. Les estimations issues des informations sectorielles de l'enquête suggèrent un niveau d'activité d'environ – 4 % par rapport à la normale en mai, après – 6 % en avril, qui rebondirait à – 3 % en juin avec la poursuite de l'allègement des mesures sanitaires

Pour rappel, dans notre précédent point de conjoncture paru le 10 mai 2021, nous avons estimé la perte de PIB à – 4 % du niveau pré-crise sur l'ensemble du premier trimestre. La publication des comptes trimestriels détaillés du 28 mai nous amène à revoir cette perte à – 5 %, tout en maintenant une perte estimée autour de – 5 % pour le mois de mars. Notre estimation de la perte pour le mois d'avril reste également inchangée, à – 6 %.

Pour le mois de mai, l'utilisation des informations de l'enquête à un niveau de désagrégation fin ainsi que des autres données dont nous disposons nous amènent à estimer la perte d'activité autour de – 4 %. Cette estimation confirme celle de notre précédent point de conjoncture. La remontée par rapport à avril provient essentiellement de l'hôtellerie-restauration, du transport, du commerce et des services aux ménages et s'explique par la fin des restrictions de déplacement dès le 3 mai, suivie de la réouverture des commerces, des musées et des salles de spectacle, ainsi que des bars et des restaurants en terrasse à partir du 19 mai.

Cette évaluation est corroborée par les données haute fréquence que nous suivons à titre de complément pour les secteurs non couverts par l'enquête, ainsi que pour confirmer notre évaluation sur l'industrie ou le commerce en particulier. En effet, les dépenses par carte bancaire donnent des indications utiles pour les secteurs du commerce, du transport et de l'hôtellerie-restauration. Le redressement est particulièrement marqué pour le commerce de détail à partir de la semaine du 3 mai et encore amplifié à partir de la semaine du 17 mai. Les données de consommation d'électricité des entreprises, qui nous donnent des informations complémentaires sur l'industrie notamment, tendent à indiquer une remontée de l'activité dès mi-avril pour les secteurs fortement consommateurs d'électricité. Les données plus générales de *Google mobility* (mobilité vers et depuis le lieu de résidence) et de trafic routier sont également orientées à la hausse. Enfin, l'indicateur *Google mobility* pour les commerces et les loisirs indique une forte remontée à partir de mi-mai pour ces secteurs.

Impact de la crise de Covid-19 sur la valeur ajoutée par branche

(en %)

Branche d'activité	Poids dans la VA	Avril	Mai	Juin
Agriculture et industrie	15	- 4	- 4	- 3
Agriculture et industrie agro-alimentaire	4	- 2	- 2	- 1
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	3	3	4
Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage	9	- 7	- 7	- 6
Construction	6	- 11	- 11	- 10
Services marchands	57	- 8	- 5	- 4
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	- 18	- 12	- 8
Services financiers et immobiliers	17	- 1	- 1	- 1
Autres services marchands	22	- 5	- 4	- 3
Services non marchands	22	0	1	1
Total	100	- 6	- 4	- 3

Les anticipations des entreprises pour juin indiquent une poursuite de l'amélioration de l'activité, notamment dans les services de transport et l'hébergement-restauration, en cohérence avec le décalage du couvre-feu à 23 heures à partir du 9 juin ainsi que la réouverture des bars et des restaurants en intérieur, la réouverture des salles de sport et l'accueil du public jusqu'à 5000 personnes. Ces informations de l'enquête, combinées à des hypothèses sur les secteurs partiellement ou non couverts par l'enquête, nous amènent à estimer la perte d'activité en juin autour de – 3 %.

En prenant en compte nos estimations sur avril, mai et juin, la croissance du PIB au 2^e trimestre 2021 est estimée à environ ½ point.